REYNAUD PALIGOT (Carole). – *La République raciale. Paradigme racial et idéologie républicaine 1860-1930*

Préface de Christophe Charle. – Paris : Presses universitaires de France, 2006. – 338 p.

Annie Bruter

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1289>

DOI : 10.4000/histoire-education.1289

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2007

Pagination : 222

ISBN : 978-2-7342-1095-5

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Annie Bruter, « REYNAUD PALIGOT (Carole). – *La République raciale. Paradigme racial et idéologie républicaine 1860-1930* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1289>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

REYNAUD PALIGOT (Carole). – *La République raciale. Paradigme racial et idéologie républicaine 1860-1930*

Préface de Christophe Charle. – Paris : Presses universitaires de France, 2006. – 338 p.

Annie Bruter

RÉFÉRENCE

REYNAUD PALIGOT (Carole). – *La République raciale. Paradigme racial et idéologie républicaine 1860-1930.*/ Préface de Christophe Charle. – Paris : Presses universitaires de France, 2006. – 338 p.

- 1 L'étude de l'homme qui s'est institutionnalisée en France dans le dernier tiers du XIXe siècle sous le nom d'anthropologie était animée d'une volonté classificatrice fondée sur la notion de « race » humaine. Montrant l'attrait qu'elle présentait pour les républicains par son aspect « scientifique » et sa portée anticléricale, Carole Reynaud Paligot établit l'adhésion du personnel politique républicain de l'époque à l'anthropologie par une étude prosopographique, tout en précisant les différences qui séparaient la pensée républicaine de la pensée nationaliste ou conservatrice : l'une de ces différences réside dans la portée accordée ou non à l'éducation pour « améliorer » les êtres humains. Cependant, l'ensemble de l'époque partage la vision dépréciative des civilisations non-occidentales et la croyance dans l'hérédité des caractères et l'inégale perfectibilité des races humaines. C'est ce fonds culturel commun que C. Reynaud Paligot appelle le « paradigme racial », étudiant ensuite la manière dont il a influé sur les sciences humaines de l'époque et a été utilisé dans les pratiques coloniales. Sa conclusion, ainsi que la préface de Christophe Charle, suggèrent l'intime liaison de cette idéologie avec la « république impériale » que fut la IIIe République française.

² Confirmant d'un point de vue différent un fait par ailleurs bien établi, à savoir la foi des républicains dans les pouvoirs de l'éducation, ce livre offre au passage une brève analyse de la façon dont les manuels scolaires de l'époque, ceux de géographie notamment, contribuèrent à vulgariser le « paradigme racial » (pp. 137-141), et surtout quelques pages sur la politique scolaire de la III^e République dans les colonies, où fut généralement mis en place un système dual conforme à la vision inégalitaire des races (pp. 262-272). Sa lecture s'impose donc à quiconque prendra désormais les manuels de cette période pour objet d'étude et ouvre à la recherche une piste qui mériterait d'être explorée plus à fond, celle de l'histoire de l'enseignement dans l'empire colonial français.

AUTEURS

ANNIE BRUTER